

*ad nominatim* (1), et qui pût servir auprès de l'évêque, des théologiens et de l'imprimeur du lieu où ce livre serait mis sous presse (2). De l'année 1602 à 1607, Severt étudia nos Annales ecclésiastiques, et le fruit de ses travaux fut un ouvrage intitulé : *Chronologia historica successionis hierarchicæ antistitum Lugdunensis archiepiscopatus, Galliarum primatus et suffraganeorum dioceseum*; Lyon, Claude Armand, 1607, in-4°. — *Ibid.* 1608, in-4°; rien ne fait voir que ce soit une seconde édition. Il le dédia à Claude de Bellièvre, archevêque de Lyon, au doyen et au chapitre de la même église. Severt, qualifié, en juillet 1610, de chevalier théologal, présenta au même chapitre son livre, qui fut accepté. Le chapitre lui accorda, par délibération du 4 juillet 1624, une somme de 300 francs, pour subvenir aux frais d'une nouvelle édition (3). Elle parut, en 1628, considérablement augmentée et sous ce titre, un peu différent du premier : *Chronologia historica successionis hierarchicæ illustrissimorum archiantistitum Lugdunensis archiepiscopatus, Galliarum primatus; necnon latior illustrissimæ ecclesiæ cathedralis, et cæterarum dioceseos Lugdunensis historia*; Lugduni, Simon Rigaud, in-fol. avec une dédicace à Charles de Miron, archevêque de Lyon, au doyen et au chapitre de cette église. « Cet auteur, qui était savant, dit le P. de Colonia, enrichit sa *Chronologie* de quantité de pièces originales; mais il la défigura par sa latinité barbare, par la dureté et la sécheresse de son style forcé, mais surtout par son peu de critique, qui lui a fait insérer, dans sa suite, des évêques imaginaires, et en omettre de réels. Ce qu'il y a de défectueux dans cette *Chronologie* de Severt a été rectifié par M. Robert et par MM. de Sainte-Marthe (4). »

(1) Paris, Nicolas Buon, 1602, in-8°.

(2) Voyez à la fin du volume. L'ouvrage, commencé à Lyon, avait été achevé à Paris. Severt l'envoya de Mâcon pour le faire imprimer; ces détails se trouvent dans l'avis au lecteur.

(3) *Archives du Rhône*, t. XII, page 94.

(4) *Hist. lit. de Lyon*, t. II, p. 729.